

LYCEE BARRAL CASTRES

11 novembre 2019 : hommage à nos héros d'hier et d'aujourd'hui



Le 11 novembre 1918, à 11 heures, l'armistice entre la France et l'Allemagne marque la suspension des combats et le début des grandes négociations. La fin de la guerre de 1914-1918 est proche. C'est au moment de la signature des traités de paix à Versailles, le 28 juin 1919, que la paix triomphe. La sortie de guerre est alors actée. Mort au champ d'honneur durant la guerre, jamais identifié, le Soldat inconnu est le représentant anonyme des combattants morts pour la France. Il est inhumé sous la voûte de l'Arc-de-Triomphe à Paris.

Pour que jamais la flamme du souvenir ne s'éteigne, pour que toujours, on se rappelle de ces héros, de cette partie sombre de l'Histoire entre nos pays, des menaces que font peser la désunion, **la flamme du Soldat inconnu est ravivée chaque jour.**

À Paris, mais aussi dans l'ensemble des villes de France, les cérémonies du 11 novembre honorent tous les soldats morts aux combats.



La classe de 1^{ère} Défense Sécurité Globale de Valérie Piétravalle s'est rendue à Paris, invitée par les plus hautes autorités de ce pays : M le Président de la république, Emmanuel Macron, M le ministre de l'éducation, Jean Michel Blanquer et Mme la secrétaire d'état aux Armées, Mme Geneviève Darrieussecq. Cette sélection exceptionnelle, ils la doivent au prix reçu l'an dernier dans le cadre du concours « Héritiers de Mémoire » et un projet mené avec le 8^{ème} RPIMA, pour lequel ils ont été récompensés, en proposant un film sur leurs interventions sur le théâtre d'opérations extérieures.

Récit d'une journée extraordinaire

Dans la matinée, sous une pluie fine et continue, le chef de l'Etat a donc présidé la traditionnelle commémoration du 101e anniversaire de l'Armistice avec un dépôt de gerbe devant la statue de Georges Clemenceau, la remontée des Champs-Élysées avec la grande escorte de la Garde Républicaine et le ravivage de la flamme du Soldat inconnu.

Les élèves ont assisté avec beaucoup de dignité, depuis la tribune des invités d'honneur à cette cérémonie solennelle, transis par le froid et une humidité prégnante. Leur patience en était récompensée une première fois, car ils ont pu saluer le Chef de l'état, venu à leur rencontre en toute fin de matinée.



Après une courte pause « déjeuner » en compagnie des élèves du lycée Saint Caprais d'Agen également honorés de cette invitation, ils se sont rendus au jardin Eugène Djendi, attenant au Parc André Citroën, théâtre de l'inauguration d'un monument érigé en hommage aux Morts pour la France sur les opérations extérieures. Ce

monument est pour les militaires morts pour la France depuis 1963, depuis que des opérations extérieures sont menées par la France. 549 noms y figurent !

Ce lieu de mémoire est situé à proximité du Ministère des Armées. Il y a donc une forte symbolique car c'est en ce lieu, au cœur opérationnel du Ministère – au Centre de planification et de conduite des opérations – que sont conduites et planifiées les opérations militaires partout dans le monde. Le cimetière Vaugirard où sont enterrés des Poilus de 1914 se trouve aussi à proximité.



"Du Tchad au Mali, du Liban à l'Irak, des Balkans à la Syrie et au Burkina Faso, vous avez fait honneur à la France, partout, à chaque fois. Ce monument, ce mémorial est le vôtre", a déclaré le chef de l'Etat lors de son discours pour les militaires morts pour la France en "Opex" depuis 1963, soit la fin de la guerre d'Algérie.

Haute sculpture de bronze, le monument représente six soldats - cinq hommes et une femme - la tête recouverte d'un képi, d'un béret ou d'une casquette. Le visage grave, ils portent un cercueil invisible, symbole du vide et de l'absence. A côté, sur un mur, sont inscrits les noms de 549 militaires, dont deux femmes, tués par l'ennemi ou morts à la suite de blessures de guerre, de maladie ou d'accident sur les 17 théâtres d'opération étrangers depuis 1963, dont 141 au Liban, 129 au Tchad, 85 en Afghanistan et 78 en ex-Yougoslavie.



D'un ton grave et solennel, le président de la République a salué cette "*cohorte héroïque*", ces femmes et ces hommes qui "*ont donné leur vie pour nous défendre et nous protéger*" à travers "*leur sacrifice suprême*". "*En inaugurant ce monument, la France remplit une dette d'honneur*", a-t-il souligné, rappelant que cinq militaires étaient morts pour la France cette année encore, dont le brigadier-chef Ronan Pointeau, natif de Castres, tué le 2 novembre au Mali. Sa mort, récente, est venue rappeler que "*contrairement aux autres grands monuments*

nationaux", celui-ci "va malheureusement s'enrichir des noms des soldats qui continueront de mourir pour leur pays", ce qui en fait à la fois "sa force et sa singularité", a déclaré le général François Lecointre, chef d'Etat-major des Armées, qui a accompagné M. Macron pendant l'inauguration.



"J'achève un projet inspiré par le président Nicolas Sarkozy et poursuivi par le président François Hollande dans cette continuité républicaine qui fait la force de notre nation", a affirmé M. Macron, se disant conscient des "conséquences opérationnelles, humaines, familiales des décisions d'intervention et des ordres d'engagements" qu'il est amené à prendre "pour le bien de la nation."



Quelque 600 proches des militaires morts, ont participé à la cérémonie, tout comme nos élèves du qui ont lu des lettres à leurs proches de combattants d'Opex. Sous le feu des projecteurs, Célie, Laura, Laurent et Maxime ont porté haut les couleurs de notre établissement et de notre ville. Ils ont parfaitement maîtrisé la situation et su accomplir ce que l'on attendait d'eux, ils peuvent en être légitimement fiers. Leur prestation était porteuse de sens et a su toucher les familles, à la fois parce qu'elle évoquait des expériences combattantes très concrètes, bien sûr, mais aussi parce qu'elle illustrait un lien transgénérationnel particulièrement fort.



Ils exprimaient en cela le plein succès de l'enseignement de défense dispensé quotidiennement par Mme Valérie Piétravalle, le professeur référent. Les plus hautes autorités présentes n'ont pas tari d'éloges, saluant l'engagement de toute la classe, leur tenue durant les cérémonies.



Un grand bravo à tous, Barral est fier de ses jeunes !

Tout ceci n'aurait pu avoir lieu sans l'investissement exemplaire et exceptionnel de leur professeur Valérie Piétravalle ! Merci et bravo à elle aussi.

